

Spartoi



Un spectacle du **Groupe Apache**



Texte **Jules Sagot** avec le concours de tous **les Apaches** sur une idée originale d'**Inès Cassigneul** / Mise en scène **Yacine Sif El Islam** / Création lumières **Lucien Valle** / Création du costume dit "La Perruche" / **Sylvain Wavrant** / Création sonore **John Kaced** / Chorégraphies **Yacine Sif El Islam, Gwendal Raymond** / Scénographie **Lucien Valle, Jules Sagot, Yacine Sif El Islam** / Construction **Guillaume Postel, Morgane Clerc**

Avec **Mathieu Barché, Lucas Chemel, Giulia Deline, Zoé Gauchet, Charlotte Ravinet, Jules Sagot**

Sortie de création octobre 2017 à la Manufacture Atlantique

20 - 21 - 24 - 25 octobre 2017

Théâtre de La Loge, Paris : Du 1 au 10 novembre 2017

Production **Groupe Apache**

Coproduction **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, IDDAC - Agence culturelle du Département de la Gironde, Théâtre des Chimères en collaboration avec la Région Nouvelle Aquitaine.**

Avec le soutien du **Fonds d'insertion de l'estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine, l'accueil en résidence aux Découvertes - La Manufacture Atlantique**

Coorganisation **La Manufacture Atlantique, TnBA, Festival des Arts de Bordeaux, IDDAC, CREAC de Bègles**



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT AU SPECTACLE
Découvrir la jeune création & le théâtre contemporain

Table des matières

Note d'intention.....p.3

Présentations.....p.4

Titre et thématiques.....p.6

Extraits.....p.7

Note d'intention

Spartoi met en scène une expérimentation scientifique imaginaire. On est témoin d'un huis clos entre cinq individus qui vont se voir injecter des gènes de loups.

Les spartoi ont grandi dans une société transhumaniste. Une société où l'individu n'a plus besoin d'autrui pour vivre sinon uniquement du système. Tout sentiment dangereux en l'homme s'est finalement éteint, ainsi que tout désir de lutte sociale. L'amour, les passions, la culpabilité, la jalousie, tout cela n'est plus. Chacun, derrière ses lunettes de réalité virtuelle goûte à une vie paisible et atone.

Les protagonistes de la pièce sont donc des marginaux, des résistants pour certains, qui ont, pour des raisons diverses, accepté cette mission. Pour ces individus « transhumanisés », le retour brutal à la vie collective et l'apprentissage de la vie sauvage va bousculer leurs croyances et leurs comportements. On assiste à la construction du groupe, aux conflits des participants, ici confrontés à une expérience fondamentale : la création d'une nouvelle espèce plus à même d'honorer ce que fut l'ancienne. L'homo sapiens s'éteint, l'homo technicus le supplantant avec aisance, une troisième espèce, transfuge du mouvement bio conservateur tente donc de naître. Que feront ces pionniers ? Que va générer cette tentative ? Vont-ils retrouver au fond d'eux-même ces pulsions endormies, s'exalter, craindre la mort, s'organiser, s'entre-dévoré ?

La dualité entre l'homme et le loup, métaphore millénaire de l'asociabilité et de la sauvagerie humaine, est ici réinvestie littéralement pour matérialiser un questionnement ontologique. Entre sauvagerie et transhumanisme, la projection d'une métamorphose en loup est un moyen de questionner les fondements d'une humanité. En effet, pour des humains ayant grandi dans un système transhumaniste, ce training à la vie animale ne consiste t-il pas simplement à devenir humain ?

Nous sommes aujourd'hui à un carrefour. Nous sommes en train, par le transhumanisme, l'aide de l'intelligence artificielle, le clonage et autres formes d'eugénisme de remettre en question notre humanité : son imperfection, l'irrationalité apparente de nombre de nos actions. Une fois notre humanité reniée un retour en arrière semble complexe car l'homme d'aujourd'hui qui sera celui de jadis n'a rien de bien séduisant si l'on contemple l'ensemble. Qui voudra redevenir ce que nous sommes ? Et pourquoi ?

Nous avons choisi d'écrire une pièce d'anticipation. D'une part parce que cela permet de projeter une vision à la fois radicale et métaphorique du réel. D'autre part, parce que sur scène, l'illusion impossible d'un monde futur déploie un espace incroyable de jeux possibles. C'est un moyen pour nous de développer différents registres de langage et de théâtralité, autant ludiques que poétiques, et de placer ainsi l'acteur au centre du processus théâtral.

Le Groupe Apache

Présentations – L'auteur et le metteur en scène



Jules Sagot (auteur) et Yacine Sif El Islam (metteur en scène)
©La Terrasse

Pourquoi avoir choisi cette histoire? Quel en est l'enjeu?

Yacine Sif El Islam - On n'a pas choisi une histoire, on a choisi une idée. L'histoire reste à écrire. On a tous ensemble défini un cadre: dans un futur proche ou lointain, 5 personnes sont réunies dans un bunker dans le but de subir une expérience : se faire injecter un gène de loup pour pouvoir survivre dans la zone d'exclusion de Tchernobyl. La pièce d'anticipation permettait un réel augmenté. Le monde futuriste, le huis clos et la transformation en animal, exacerbent les questionnements que nous désirons traiter : la monstruosité, une réflexion sur l'organisation sociale, le transhumanisme, la notion d'animalité. Interroger notre humanité et réfléchir à la direction qu'elle est en train de prendre en même temps qu'à sa définition.

Jules Sagot - Au départ nous sommes partis d'un thème : la chasse. Ensuite nous sommes arrivés à cette histoire d'anticipation où l'homme a perdu le lien avec la nature. Il est seul, relié au monde entier par la toile et les applications Iphone, a un confort de vie jamais égalé et évolue au sein d'une société eugéniste, pacifiste, prospère et totalitaire. Pour moi la fable est un moyen, c'est un cadre qui apporte du crédit au lyrisme. C'est un genre où l'on se sent libre.

Y- Le monde futuriste et le huis clos permettent une extrapolation de l'humain - ce que nous sommes et ce que nous faisons. [...]

Quelle est la pertinence de la mise en jeu de cette histoire?

J- Déjà le paradoxe entre écriture d'anticipation et théâtre (art archaïque) me paraît très intéressant. Parler de l'avancée technologique dans une absence de. Ensuite il s'agit d'une forme un peu bâtarde, puisque ce sera un huis clos épique tragi-comique où plusieurs qualités de langage et de théâtralité vont se côtoyer. L'histoire décrit un processus clinique, mais dans une dramaturgie qui semble s'acheminer vers quelque chose de baroque.

Comment désirez-vous la mettre en scène?

Y- On a d'ores et déjà établi qu'il y aurait trois espaces. Un lieu de l'intime, de la solitude, où chaque acteur/ personnage pourrait se livrer, dans un rapport direct avec le public ; un lieu de vie en commun qui permettrait la mise en jeu des rapports humains et un lieu abstrait qui serait comme un théâtre, une « chambre des désirs », une « training room » où l'on imagine déjà les acteurs/personnages s'entraîner à trouver le loup qui est en eux, s'adonner au sexe direct ou regarder un vieux film de 2030. Il y aura deux perruches.



Le titre

Dans la mythologie grecque, les Spartoï, littéralement les hommes semés, sont un peuple fantastique impliqué dans le mythe de Cadmos, fondateur de Thèbes : ils naissent des dents du dragon tué par Cadmos et semées en terre sous les conseils d'Arès (ou Athéna suivant les versions). Sortis tout armés du sol, ils s'entretuent à l'exception de cinq d'entre eux, qui aident Cadmos à fonder Thèbes.

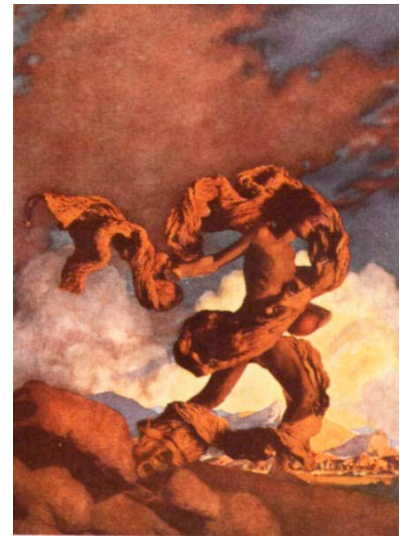
→ Analysez le titre. A votre avis pourquoi ce choix ?

→ Pouvez-vous en déduire le choix du visuel ? (cf page de couverture)

Cadmos tuant le dragon



La dent du dragon



Les thématiques

Dans *Spartoï*, les cinq protagonistes évoluent dans une société « Googlisée » et se posent la question de refonder une nouvelle « Humanité ».

→ Imaginez les enjeux de ce spectacle par rapport à la société actuelle. Par rapport à votre expérience des nouvelles technologies et des enjeux écologiques, qu'espérez vous trouver dans ce spectacle ? Débatttez.

Extraits

→ A partir de la lecture de ces extraits, rapprochez d'autres œuvres qui abordent ces sujets : musicales, audiovisuelles... Interrogez-vous sur la façon dont un sujet peut être traité.

→ Analysez les scènes à travers un exercice de mise en voix. Pensez pour chacune une scénographie. A partir de ces éléments, à quoi ressemblerait votre affiche du spectacle ?

→ Vous pourrez remarquer que les noms des personnages sont ceux des comédiens. A votre avis pourquoi ce choix ?

Mathieu: Excusez-moi mais j'ai un doute. Il est là depuis le début. j'ai étudié d'autres zones radioactives. Et bien du côté de la Hague, depuis l'explosion de la centrale, il y a des hordes de chiens. Des bâtards. Quelque chose comme un croisement entre des bassets et des lévriers qui infestent le Cotentin. Ces animaux, d'après certaines personnes de Humanitree qui sont allés inspecter le territoire, sont incapables de vivre en meute. On ne s'explique pas le fait que l'espèce ne périssent pas. Ce sont des êtres agressifs, seuls, désorganisés. Ils ont tellement souffert de la domestication qu'ils sont incapables de revenir à l'état sauvage. Ce sont des animaux fous, des aberrations. Ils se reproduisent avec frénésie, mangent leurs enfants, s'attaquent au vieux, éventrent les mères pour boire leur lait. Leur violence ne sert aucune cause. Ils ont été déconnectés durant des millénaires. Infantilisés par l'homme! Ils agissent tous comme des orphelins criminels, noyant dans le sang et la bêtise leur égarement. J'ai peur de devenir comme eux.

Lucas: Tu es mauvais en stratégie de piège.

Zoé: ça n'a rien à voir.

Lucas: Si. Il est mauvais et il a peur. Dehors tu penses que je serai déphasé? L'homme a la capacité de repousser ses limites.

Mathieu: Là j'ai une pensée négative, je peux t'insulter?

Lucas: Oui je pense

Mathieu: écoute moi-bien- j'y vais?

Charlotte: oui.

Mathieu: -espèce de p'tit enulé quand je dis ça je pense aussi à toi, ton judo ne me fait pas peur, là-bas ni règles ni dojo. Dans notre groupe il y a deux mâles. J'ai des réflexions concrètes. Dans une meute il y a le mâle alpha, puissant et qui pratique le sexe direct avec la femelle alpha puis il y a le mâle oméga, seul, dans son coin, que la meute ne tolère pas et qu'on finit par inviter à quitter le groupe. J'ai envie d'anticiper connard!

Qu'on ne s'entre-déchire pas! Alors avant de monter sur tes grands chevaux! Bien trop grands pour un nain de merde! Réfléchis avant de jouer le sage. Merde!

(Tout le monde le regarde. Admiratif. Lui aussi est très heureux de son envolée. Les insultes avaient du mal à sortir et parfois il perdait l'agressivité mais ça reste une belle première fois.)

Giulia: C'est dingue.

Charlotte: Respect.

Giulia: Ca fait quoi dans la réception?

Lucas: ça m'a un peu blessé mais surtout excité. J'avais envie de le faire avec toi.

Mathieu: Et pourquoi t'y es pas allé?

Lucas: quelque chose résiste encore.

Homme en armure: Suite à la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986, une zone d'exclusion couvrant un espace de 2600 km² a été mise en place par l'armée soviétique. Les villages environnants ont été évacués, l'accès de la zone radioactive interdite au public. Depuis la catastrophe, la nature a repris tous ses droits et les animaux sont à l'abri des hommes. Plusieurs ours s'y sont installés, il est très fréquent d'y voir des sangliers, des biches, des cerfs ou des chevreuils. La zone interdite abrite donc de nombreuses espèces d'animaux sauvages, dont certaines totalement inexistantes avant l'accident et ne vivant désormais qu'en ces parties du globe ayant connu un cataclysme nucléaire. Soit 23 pôles en Europe.

Tchernobyl fut la première des centrales à exploser. La radioactivité y est donc plus faible qu'en d'autres parties du globe ayant connu une explosion de centrale plus récente comme Ignalina, Flamanville, Fessenheim, Amiral Alvaro Alberto ou encore Fukushima pour ne citer qu'elles.

Dans un futur proche ou lointain, la zone est toujours interdite aux humains. Préservée de la chasse et de la déforestation, la zone libre est paradoxalement redevenue une forêt vierge.

Espace protégé et idéal, la zone est en cruel contraste avec les espaces civilisés où l'idéologie trans-humaniste prospère. Gouvernées par google, les sociétés humaines occidentales sont plus que jamais systématisées, connectées et contrôlées par le pouvoir en place. Corps et pensées des masses humaines sont asservis à la logique des nouvelles technologies et vivent dans des villages intelligents standardisés et écologiques. Une société secrète de scientifiques clandestins, regroupés sous le nom de « Humanitree » développe des espaces pirates et lutte contre l'idéologie Google. De mèche avec un des agents des services secrets ukrainiens, et financés par le descendant de Cécile Duflot (famille expatriée en terres africaines où subsistent les derniers bastions éco-conservateurs), et après de longues années de recherche, les chercheurs de « Humanitree » ont développé un projet très particulier: le projet Spartoï. Il s'agit de modifier le code génétique d'un petit groupe de volontaires afin de rendre la vie humaine possible dans les nombreuses zones radioactives de la planète. Le code génétique des participants serait modifié à partir d'un autre code génétique, appartenant au règne animal: les loups. L'opération réussie, le groupe de participants ne tarderait pas à muter en meute mi-humaine, mi-animale d'hommes-loups.

Leur système immunitaire ainsi renforcé, les spartoï pourraient survivre dans la forêt de Tchernobyl. Les chercheurs voient en ce projet la possibilité de générer une autre vie, une autre humanité. Les cobayes feraient l'expérience inédite d'un incroyable retour à la nature, retrouveraient une vigilance animale, annihilée et opprimée par la société google et sa vision du transhumanisme. Afin de prévenir leur mutation ils devront, dans la « chambre d'action », travailler à redécouvrir des fonctionnements ancestraux comme la chasse, le sexe direct et la vie de groupe.

Seulement 5 candidats, pour des raisons diverses, ont répondu à l'appel. Voici les deux semaines d'isolement des futurs Spartoï dans un bunker secret durant l'opération génétique, leur découverte de la vie en groupe et la formation intensive visant à faciliter leur adaptation dans la zone sauvage.

Giulia: Il faut qu'on édicte des lois.

Zoé: Quoi?

Giulia: J'ai réfléchi toute la nuit. Ca ne peut pas marcher. Je suis paniquée. Et je sais pourquoi.

Lucas: Posez vos Bavettes. Chtonios, dites-nous ce qui vous tourmente.

Giulia: Nous allons nous retrouver dans cette forêt sans assistance, sans horaires, sans autorité. Si la plupart d'entre nous ont choisi cette mission pour être confronté à l'indépendance réelle, nous ne la connaissons pas. Nous ne savons pas de quoi nous parlons. Je pense qu'il faut que nous édictions des lois. On est pas pareils, on va tous, une fois dans la zone vierge avoir des envies différentes-

Zoé: Je ne pense pas, avec les gènes de loups on aura tous une souche commune.

Giulia: Ca n'empêchera pas les différences.

Mathieu: Tu n'as pas confiance en nous?

Zoé: On aura le même régime alimentaire.

Giulia: ce dont je parle ce sont des lois qui vont structurer la meute et faire que nous ne vivions pas dans une anarchie meurtrière.

Charlotte: Tu as quoi contre l'anarchie?

Lucas: Tu es anarchiste?

Charlotte: Oui je crois.

Lucas: Tu es contre l'idée de Chtonios d'édicter des lois?

Charlotte: Non pas du tout. Au contraire. J'ai même plein de lois à proposer.

Giulia: Qui pense qu'il nous faut édicter des lois?

Zoé: Ca dépend quelles lois...

Mathieu: déjà décidons si nous voulons des lois.

Zoé: On fait comment pour voir si on est d'accord?

Lucas: je propose la technique des jeunesses authentiques.

Giulia: A main levée?

Lucas: Oui. Et on voit si tout le monde est d'accord.

Mathieu: Et si un n'est pas d'accord?

Lucas: Je sais pas. On était tous d'accord avec les idées de Fofana Duflot.

Giulia: Faisons le choix à main levée et on verra comment procéder si jamais quelqu'un n'est pas d'accord.

Charlotte: Oui.

Zoé: Oui.

Lucas: nous semblons tous d'accord. C'est déjà bon signe. Chtonios, auriez vous l'onctueuse diligence de vouloir bien, à nos sens par votre proposition alertés, offrir la question que vous aviez tantôt édictée afin que par oui ou par non nous y répondions?

Giulia: Doit-on édicter des lois?

Lucas: Unanimité.

Zoé: c'est drôle de faire ça.

Giulia: Je te regarde le matin. Dans ta nuque le souffle de ton cœur fait bouger ton cou. J'ai envie d'arracher un à un tous les cheveux qui s'acheminent vers ton dos. Je suis devenue un animal à l'alimentation unique. Comme une baleine trouvant dans l'alimentation exclusive de plancton la source à son enflement démesuré. Je sens croître en moi-même, sourd et envoûtant, un chant aquatique. Il ne me reste plus qu'à voguer désormais. Dans l'absence de trouble. Dans la moiteur de cet amour. Mon aimé.

BON SPECTACLE !

